

Après quatre saisons « hors course » pour des raisons extra sportives (la fièvre aphteuse de 1979) la moto de vitesse a retrouvé droit de cité sur la côte de la Madeleine. Le pari était risqué mais le Moto Club de la Vallée d'Auge a atteint l'un des buts qu'il s'était fixé : redonner vie à une course jadis réputée.

Des réactions ?

« *Chapeau aux gars qui en ont suffisamment dans le ventre pour organiser* » : Le Noxaix, président de l'AM Nantes et qui courait en 1.000 cc.  
« *Les gars, il faut la réorganiser l'an prochain* :

*vous avez un tracé superbe. On prend un pied pas possible* » : Tapin-Ferrand, side-caristes caennais.

Les conditions d'organisation n'étaient pourtant pas évidentes : il a plu et les concurrents n'ont pu totalement s'exprimer. Le record des side-caristes Barouille et Cordier vivra encore au moins un an. Pourtant le spectacle était là et les spectateurs ne s'y sont pas trompés qui à l'issue de la course ont réclamé une troisième montée des sides. Malheureusement, le règlement ne le permettait pas.

### UN PREMIER PARI GAGNÉ

Après avoir suscité et rencontré des aides diverses, le Moto Club de la Vallée d'Auge s'était lancé dans l'organisation de la 13<sup>e</sup> course de côte moto d'Orbec. Quitte ou double pour les motards augerons, une épreuve de vitesse n'étant pas loin s'en faut une concentration, même hivernale. Disons le tout de suite, ce sera double et les responsables du M.C.V.A. affirmaient dimanche soir qu'ils mettraient tout en œuvre pour la 14<sup>e</sup> édition en 1983. Pour qui a assisté à la reprise de dimanche

dernier, l'affirmation est réjouissante, surtout si le soleil se met de la partie. Car le week-end dernier, coureurs, spectateurs, organisateurs n'ont pas été gâtés par le temps : de la pluie, du vent, du froid. Le pire pour une compétition de moto. Les conditions météo ont un peu gâché le plaisir, empêchant le record de la côte (48''15 par les side-caristes Barouille-Cordier en 1978) d'être pulvérisé comme il devrait l'être. Ce sera pour l'an prochain.

### UNE DÉFECTION

Gérard Coudray s'était engagé, Gérard Coudray n'est pas venu. Il était

indéniablement la tête d'affiche et l'annonce de son forfait n'a rendu joyeux aucun aficionado du monde de la moto. Deux raisons à ce forfait : Manceau, pilote international aux multiples titres, a vendu l'une de ses motos et mis en vente la seconde. Et surtout une chute à l'épreuve de Saint-Goumer l'an passé (fracture du fémur) avait mis un terme à sa saison internationale. Or Coudray est pilote d'importance privé (SDVM) et il tient à disputer le championnat du monde d'ambulance.

Reste la déception dont sont victimes les spectateurs et organisateurs.



A. Coudray au départ

